**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture
**Band:** 137 (2016)
**Heft:** 5

**Rubrik:** Conseils aux débutants

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 09.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# MAI

## « En mai, fais ce qu'il te plaît »

Le joli mois de mai est célébré par le merveilleux épanouissement de la nature, aux mille couleurs et parfums de fleurs. Les alternances entre chaleur et pluies sont favorables aux floraisons et aux premières grandes miellées. Comme si la permission leur était désormais donnée, nos avettes, heureuses de répondre à l'appel des fleurs et ivres d'activités, profitent abondamment de leurs nectars et de leurs pollens, tout en apportant leur contribution aux futurs fruits. Le développement des colonies s'est accéléré tout au long du mois d'avril au sein de la ruche confortable et chaleureuse et les activités des cirières ainsi que celles de l'élevage des jeunes vont connaître en mai leur point culminant. Les colonies gagnent rapidement en force et requièrent de la place pour ne pas être gênées. Sur la planche d'envol, on observe également le vol lourd et imposant des mâles, les faux-bourdons. Leur rôle consistera avant tout à féconder une reine vierge d'ici quelque temps. De plus, ils stimulent l'ardeur des ouvrières et des butineuses, et par nuits froides, ils contribuent à maintenir la chaleur nécessaire au couvain.

Pour l'apiculteur, comme pour ses protégées, le mois de mai est un mois de grande activité : surveiller le développement des colonies, agrandir, poser des hausses, être attentif à l'essaimage, récupérer les essaims si nécessaire et les soigner, élever des reines et même procéder aux premières récoltes. L'odeur de miel, de nectars et de propolis qui flottent dans l'air fait rêver… C'est en mai que tous les espoirs peuvent se concrétiser : récolte exceptionnelle et bel agrandissement du rucher !

## Maintenir l'harmonie biologique

La colonie vit au rythme des saisons et des fleurs, car dame Nature constitue le calendrier qui programme son horloge biologique. Les abeilles sortent de la ruche et, sans perdre de temps, partent comme des fusées vers les sources de nectar, avant de rentrer avec leurs butins. L'apiculteur doit observer avec beaucoup d'attention les floraisons qui l'entourent afin d'être en harmonie avec ses protégées.

Comme toujours, commençons par une visite du rucher : demandons-nous si la place est suffisante pour que les abeilles s'y développent pleinement ? N'oublions pas que chaque rayon de couvain complet produira à l'éclosion des abeilles qui couvriront 3 cadres. Nous devons tenir compte de cette augmentation spectaculaire de la population et anticiper l'espace nécessaire. Selon les conditions climatiques, vous aurez probablement déjà installé une première hausse en avril dans laquelle vos abeilles viendront y mettre leurs précieuses réserves. L'apiculteur avisé surveille régulièrement le remplissage des hausses. Si 75 à 80 % des rayons sont operculés, vous pouvez songer à en poser une seconde. N'oubliez pas de donner des cires gaufrées à bâtir à nos jeunes abeilles de 10 à 16 jours d'existence, les cirières. C'est le moment idéal pour faire construire, alors occupez-les afin qu'elles ne soient jamais désœuvrées ! Cette construction des cadres est à surveiller soigneusement, d'où l'intérêt de couvrir les ruches avec un plexiglas qui permet de visualiser l'activité sans les ouvrir. En procédant ainsi vous permettrez le renouvellement de vos cires de corps et de hausses en respectant le règlement du contrôle du miel et donnerez également à vos protégées une raison de moins d'aller voir ailleurs…

## Gérer la fièvre de l'essaimage

Le fort développement des colonies en mai va de paire avec la tendance à l'essaimage naturel, qui pourra durer jusqu'aux vacances estivales. Certains le redoutent, car synonyme de frein dans le développement des colonies ainsi que dans la production de miel et, de plus, souvent associé de soucis avec le voisinage. D'autres s'en réjouissent, car il est un moyen peu coûteux pour augmenter son cheptel. Il y a peu de temps encore on se demandait comment lutter contre l'essaimage. Dernièrement, la vision des choses a évolué, grâce à des pratiques plus en harmonie avec la nature, et c'est ainsi qu'on parle plutôt de gestion de l'essaimage actuellement.

Les abeilles assurent depuis des millions d'années la pérennité de l'espèce par ce processus de division des colonies : l'essaimage. La reine en place quitte la ruche, accompagnée par une grande partie des ouvrières de tous âges, pour former un essaim qui se met rapidement en grappe, laissant dans la ruche

initiale le nid avec du couvain naissant, des ouvrières et des cellules royales prêtes à éclore. Une jeune reine remplacera l'ancienne et la colonie reformée commencera son développement. Un autre objectif que les abeilles atteignent par l'essaimage est le brassage génétique. En effet, l'essaim qui quitte le rucher d'origine pour s'installer dans un nouveau territoire varie ainsi la source de mâles qui se reproduiront avec la reine vierge à naître.

Si lors des visites de vos abeilles, vous constatez la construction de cellules royales dans les bords des cadres à couvain, l'instinct d'évasion est peut-être déjà réveillé en elles et elles ont certainement dans l'idée de se faire la belle... La cause du déclenchement de la fièvre de l'essaimage est avant tout une modification de l'équilibre hormonal de la colonie qui conditionne le comportement des abeilles. Il est important de connaître et comprendre les facteurs le stimulant, cela permet de mieux prévenir :

- Le manque de place : tant pour le développement du couvain que pour la construction et le stockage du pollen et du miel.
- L'âge de la reine : une reine de plus d'un an produit de moins en moins de phéromones qui maintiennent la colonie ensemble.
- Les prédispositions génétiques : la race est souvent déterminante dans la propension de l'essaimage. Certaines races ont nettement plus tendance à essaimer que d'autres.
- La situation météorologique : des butineuses retenues dans la ruche par une trop longue période de mauvais temps, surtout après une bonne miellée, créant ainsi une surpopulation, une hausse de la température et un manque d'aération.

Un point important à retenir, c'est que l'essaimage se prépare pendant 7 à 12 jours, il n'est pas soudain. Les abeilles construisent d'abord plusieurs cellules royales (jusqu'à 20) ; la reine y pond des œufs et les ouvrières produisent une grande quantité de gelée royale. Ensuite, la reine voit son régime alimentaire réduit de façon à diminuer la ponte et induire une réduction du volume de ses ovaires, la rendant apte à voler de nouveau. De nombreuses butineuses cessent leurs activités de butinage pour devenir des éclaireuses, cherchant un nouvel emplacement pour l'installation de la nouvelle colonie. La récolte de nectar et de pollen s'en trouve alors fortement ralentie.

Certaines théories prétendent qu'en détruisant les cellules de reines en formation tous les neuf jours, on diminue les risques. Mais cette méthode ne semble pas infaillible et surtout n'estompe pas la fièvre de l'essaimage. Il semble donc plus judicieux de prendre de bonnes habitudes et il

est essentiel, dès mars déjà, de surveiller le développement des colonies et de donner progressivement l'espace nécessaire. Veillez aussi au renouvellement régulier de vos reines. Des études ont montré qu'une reine de l'année n'aura tendance à essaimer que dans 2 à 3 % des cas, en comparaison avec 20 % chez une reine âgée d'une année et 50 % pour une altesse de 2 ans. Pour ce renouvellement, deux possibilités s'offrent à vous : soit vous vous approvisionnez chez un moniteur-éleveur ou soit vous vous lancez, avec satisfaction et fierté, dans votre propre élevage de reines. Si toutefois, vous deviez être amené à intervenir en urgence pour éviter de perdre une ruche, diverses solutions s'offrent à vous :

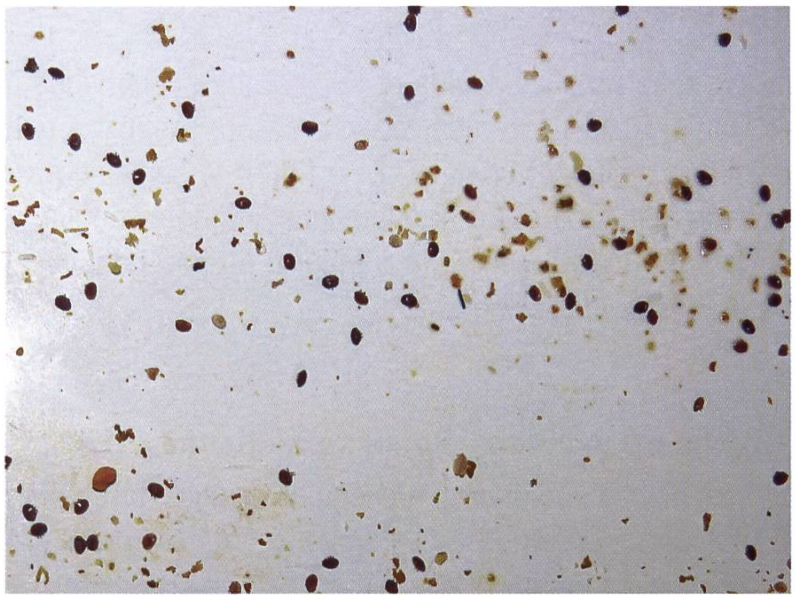
- Partager les colonies en procédant à une division des ruches trop fortes et susceptibles d'essaimer. Ou encore enlever un cadre de couvain naissant dans une colonie forte pour renforcer une plus faible, en veillant à ne pas transférer la reine en même temps.
- Créer des nucléi avec les cellules royales.
- Créer un essaim artificiel avec une nouvelle reine.

Malgré toutes les précautions prises, parfois l'essaimage ne peut être évité et un essaim peut toujours nous narguer, accroché à une branche d'arbre proche de notre rucher, enfilé dans une haie ou parfois à même le sol dans l'herbe. L'essaim qui sort de la ruche n'est normalement nullement agressif car gavé de provisions ; il faut toutefois être prudent, car au fur et à mesure qu'elles s'épuisent, l'instinct défensif de l'abeille reprend le dessus. Lors de votre première capture d'essaim, il est donc conseillé d'être accompagné d'un apiculteur expérimenté. Il faut s'adapter à chaque situation et improviser, sans oublier que les abeilles suivront leur reine et non l'apiculteur, sauf si ce dernier réussit à capturer la reine. Sitôt la grappe formée, vaporisez un peu d'eau sur celle-ci, de manière à ce que les abeilles se resserrent et ne songent plus à s'envoler. Secouez si possible la grappe dans la caisse à essaim, puis posez-la au sol. Attention à ne pas la laisser en plein soleil, ombragez-la avec ce qui vous tombe sous la main. Laissez une ouverture afin que les abeilles encore en vol puissent rejoindre l'essaim. Le soir, à la pénombre, fermez l'entrée de la caisse et transportez-la dans une cave, endroit frais et sombre, pour faire tomber la fièvre de l'essaimage. Laissez l'essaim deux jours

dans sa caisse au frais avant de le reloger dans une ruche. En mai, proche de la grande récolte, le risque d'essaimage est grand. Par précaution, ayez toujours quelques ruches prêtes à recevoir des essaims. Le premier cadre peut être un cadre bâti avec de la nourriture, les autres doivent être des cires gaufrées. Le lendemain, fournissez à vos nouvelles amies du sirop de sucre (50 % eau, 50 % sucre) qui leur garantira un bon départ. Traitez les essaims dès la mise en ruche à l'acide lactique ou oxalique avant que le couvain soit operculé. Contrôlez, 12 à 14 jours plus tard, la force de la colonie, le développement des cellules royales, la construction des cadres et les réserves de nourriture.

## Les travaux à ne pas manquer

Redoublez de vigilance face aux varroas ! La première chose à contrôler, c'est leur chute naturelle. Durant cette période, un comptage régulier ne devrait pas montrer plus d'un, voire deux acariens par jour, ce qui correspond à une centaine dans la colonie. Si ce nombre est respecté, vos colonies n'auront aucun problème à survivre. Au-delà, vos colonies risquent de ne pas tenir jusqu'au traitement post-récolte de l'été. C'est aussi le moment de placer un cadre à mâles, si ce n'est pas déjà fait.



Si vous disposez encore de temps, il serait judicieux d'anticiper la grande récolte à venir et de vous occuper des préparatifs de votre matériel d'extraction et de sa propreté. Vous pouvez peut-être penser aussi à diversifier votre production de miel ? Alors, n'hésitez pas à transhumer certaines de vos ruches ou la totalité. Si elles sont équipées d'un fond grillagé, il vous suffit d'obstruer l'entrée à la nuit tombée ou le matin avant le lever du jour et de les conduire avec prudence jusqu'à leur nouvel emplacement. N'oubliez surtout pas de déboucher l'entrée après le déchargement. Dès l'apparition du soleil, les butineuses se réorienteront grâce à des vols concentriques successifs devant leur ruche et repartiront à la tâche. Vous l'avez compris, la transhumance ouvre des perspectives. Par exemple, faire d'abord une récolte sur le colza, puis une autre sur le sapin dans le Jura ou les Alpes.

Enfin, c'est vous qui décidez, car… *En mai, fais ce qu'il te plaît !*

*Mélanie Grandjean*